

que les sources permanentes de sa grandeur ne sont pas dans les trente-neuf articles de l'anglicanisme, mais bien dans le caractère, les aptitudes, la situation et l'histoire du peuple britannique.

Au cours du XIX^e siècle, un fait nouveau s'est produit, qui, plus que toutes les conquêtes lointaines, garantit à l'Angleterre le premier rang dans le monde moderne. La découverte et les applications de la vapeur ont donné une importance hors ligne aux pays dont le sous-sol recèle des charbonnages.

Or, l'Angleterre possède, sous ce rapport, une richesse exceptionnelle grâce aux incomparables bassins houillers de Durham, du Northumberland, du Lancashire et d'ailleurs.

Le protestantisme n'y est sans doute pas pour grand'chose. Du reste, l'exploitation de la houille profite même à des terres catholiques, telles que la Silésie, la Prusse rhénane, la Belgique et la France du Nord.

L'avenir enrichira peut-être aussi d'autres régions. L'éclairage et la traction électriques succèdent, en bonne partie, aux inventions antérieures et utilisent les grandes chutes d'eaux. Sous ce rapport, l'Angleterre sera moins favorisée, alors que de radieuses perspectives s'ouvrent pour les régions alpestres de France, de Suisse, d'Italie, de Bavière et d'Autriche, où les glaciers de nos montagnes accumulent d'éternels réservoirs de *houille blanche*.

N'introduisons pas en ces matières les causes religieuses, qui sont d'un tout autre ordre. N'argumentons pas plus avec la houille blanche qu'avec la houille noire en faveur ou en défaveur du protestantisme de la Grande-Bretagne.

Restons, en outre, bien assurés que, si tous les Anglais adoptaient la foi de l'Eglise romaine, les couteaux de Sheffield, les draps de Leeds, le coton de Manchester et la métallurgie de Birmingham ne perdraient quoi que ce soit de leur valeur.

III. — LES CAUSES DE BON ORDRE SOCIAL

L'étendue territoriale et la richesse matérielle ne donneraient à un Etat qu'une prospérité incomplète, une grandeur illusoire, si la guerre des classes, l'esprit révolutionnaire, le dédain de l'autorité, y causaient en permanence le malaise et le désordre